



Crédit photo : © Khadija Hussein / RAES
Tournages de la saison 3 de la série « C'est la vie ! » à Dakar (2020)

PROJET SANSAS





SANTé Sexuelle et reproductive des Adolescent·es et jeunes du Sénégal

Contexte

Le Sénégal présente des indicateurs assez faibles en matière de santé sexuelle et reproductive (SSR), notamment en termes de réalisation des droits sexuels et reproductifs (DSSR) pour les jeunes et adolescent.es (J&A). Les taux d'accès à la planification familiale et aux méthodes contraceptives y sont globalement bas, les taux de grossesses et mariages précoces et de violences liées au genre élevés, avec de fortes disparités régionales au sein de son territoire.

Le pays présente toutefois un contexte propice à des actions ciblées sur ces sujets, avec un cadre légal relativement étoffé, bien que largement non appliqué, une société civile active et rassemblant un large panel d'acteur·trice·s, et plusieurs interventions menées par les Partenaires Techniques et Financiers (PTF) du pays en complémentarité desquelles il est possible de s'inscrire dans une logique de renforcement, prolongement et mise en synergie des initiatives.

INFORMATIONS CLÉS

-  **Durée du projet** : 4 ans (Février 2021 – Février 2025)
-  **Bénéficiaires** : Jeunes et adolescent·e·s, professionnel·le·s de santé et agents de santé communautaire, leaders communautaires, parents et personnel éducatif, décideur·euse·s à l'échelle locale et nationale.
-  **Financement** : budget total d'un 8 900 000 € dont une contribution de l'AFD à hauteur de 8 000 000 €
-  **Partenaires** : Solthis, ENDA santé, LARTES, RAES, Equipop
-  **Pays d'intervention** : Sénégal (régions de Thiès et de Sédhiou)

OBJECTIFS

Le projet SANSAS vise à l'amélioration de l'accès aux droits à la santé sexuelle et reproductive des jeunes et adolescent·e·s au Sénégal, en particulier des jeunes filles, jeunes femmes et jeunes vulnérables.

Cet objectif sera atteignable en garantissant l'accès à des services de santé de qualité et adaptés ainsi qu'en promouvant l'éducation à la santé sexuelle et reproductive visant à diminuer les inégalités de genre et les violences qui en découlent.

Pour ce faire, la logique d'intervention est construite de manière holistique autour de l'offre de services et de la demande concentrée sur deux zones d'interventions ciblées pour maximiser l'impact des activités. L'intervention sera articulée en milieu scolaire et extrascolaire et autour de la mobilisation sociale et politique à l'échelle locale et nationale. L'approche du projet est orientée vers le changement de comportement, le renforcement des capacités et l'*empowerment* des bénéficiaires, notamment des jeunes femmes et jeunes hommes, en impliquant leur participation active à toutes les étapes du cycle du projet. **Les indicateurs sensibles au genre relevés par la recherche opérationnelle s'assureront de l'impact du projet.**

Ce projet innovant de par son intégration de la recherche opérationnelle et de la promotion de l'autosoin, permettra, notamment grâce au transfert de connaissances, de nourrir le débat public à échelle locale, nationale et sous-régionale, afin d'avoir un impact pérenne sur les DSSRAJ au Sénégal et par extension, en Afrique de l'Ouest.

RÉSULTATS ATTENDUS

- L'offre de soins et de services des zones d'intervention du projet en matière de SSR est étoffée et davantage adaptée aux besoins des jeunes et adolescent·e·s. Sa qualité et son accès sont améliorés et les compétences de ses agents sont renforcées.
- Les jeunes et adolescent·e·s des zones d'intervention du projet disposent des connaissances et capacités nécessaires afin de faire valoir leurs choix et préférences quant à leur santé sexuelle et reproductive, réduisant les discriminations et violences basées sur le genre.
- Les communautés, ainsi que les décideur·euse·s aux niveaux communautaire, local et national disposent de connaissances approfondies, sont sensibilisé·e·s et prennent davantage en compte les besoins et droits des jeunes et adolescent·e·s afin d'influer sur l'adoption de politiques plus favorables aux DSSR et à l'égalité de genre.



Crédit photo : @ Khalifa Hussein / RAES Tournages de la saison 3 de la série « C'est la vie ! » à Dakar (2020)

En consortium avec :

